

plus vite. Là encore, rien d'étonnant à cela. Notre commerce, comme le vôtre, avait jadis comme cibles Londres et le Continent. Mais voyez ce qui s'est passé depuis la guerre. En Europe, le Marché commun a encouragé les Européens à commercer en premier lieu les uns avec les autres. Et les pays du Pacifique se sont réveillés.

Ce serait un euphémisme de dire que le Japon est sorti de ses cendres. Et que dire de la Corée où les soldats canadiens et australiens faisaient partie des forces des Nations Unies il y a à peine 30 ans? La région du Pacifique abrite maintenant la plupart des "pays nouvellement industrialisés". Les nouvelles politiques poursuivies en Chine, avec son marché potentiel d'un milliard de personnes, sont énormément encourageantes. Et, bien sûr, lorsque nous venons ici pour commercer, nous nous sentons chez nous.

Le Canada n'est pas un nouveau-venu dans le Pacifique. En effet, le premier ministre que nous ayons eu, Sir John A. Macdonald, a prêté son appui à ce qu'il est maintenant convenu d'appeler le "grand rêve canadien" — la construction d'un long chemin de fer, le Canadien Pacifique, pour réunir notre pays d'un océan à l'autre. Vancouver est depuis un important port sur la côte du Pacifique.

Quelques notes historiques seraient peut-être de mise ici. Le premier ministre du Commerce du Canada était un gentilhomme du nom de Mackenzie Bowell qui assuma brièvement, plus tard au cours de sa vie, le rôle de premier ministre. Or, nommé ministre du Commerce en décembre 1892, c'est en septembre 1893 qu'il entreprit son premier voyage officiel à l'extérieur du Canada. Où alla-t-il? Faisant preuve d'un sens aigu de la prévoyance, il choisit l'Australie. Et deux ans plus tard, il envoya le premier délégué commercial à temps plein du Canada — toujours en Australie.

L'Australie est un marché qui a toujours été attirant pour le Canada. Il ne l'est certes pas moins aujourd'hui qu'il l'était il y a 90 ans. Si l'on considère les six premiers mois de 1985, vous êtes notre douzième marché en importance pour les exportations brutes. Par leur valeur, vous vous classez juste après la France et avant l'Italie. Ce qui est encore plus intéressant, de notre point de vue, ce sont les produits que vous achetez chez nous.

L'Australie est notre quatrième marché en importance pour les produits entièrement ouverts. Des centaines d'entreprises s'affairent ici à promouvoir leurs ventes par l'entremise de représentants des ventes en Australie même.

En d'autres mots, pour de nombreux gens d'affaires canadiens, l'Australie ne semble pas si éloignée. Les Australiens devraient donc trouver le Canada tout aussi proche.

Quand j'ai rencontré vos ministres hier, à Canberra, je leur ai parlé de la possibilité d'organiser une nouvelle série de négociations commerciales multilatérales sous l'égide de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Militer en faveur de la diminution des obstacles au commerce serait bénéfique à nous tous et il me fait plaisir d'annoncer que nos deux pays ont convenu de la nécessité d'une telle série de négociations — la huitième tenue sous l'égide du GATT. Ces négociations sont nécessaires pour combattre le protectionnisme croissant dans le monde, apporter des solutions aux grands secteurs problèmes que sont l'agriculture, les contingentements, les subventions et les sauvegardes, et adapter le système des échanges internationaux à l'évolution des marchés mondiaux.